

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 32 (2002)
Heft: 4

Artikel: Lettre à ceux de la Fontanelle
Autor: Rapp, Jean-Philippe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828057>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

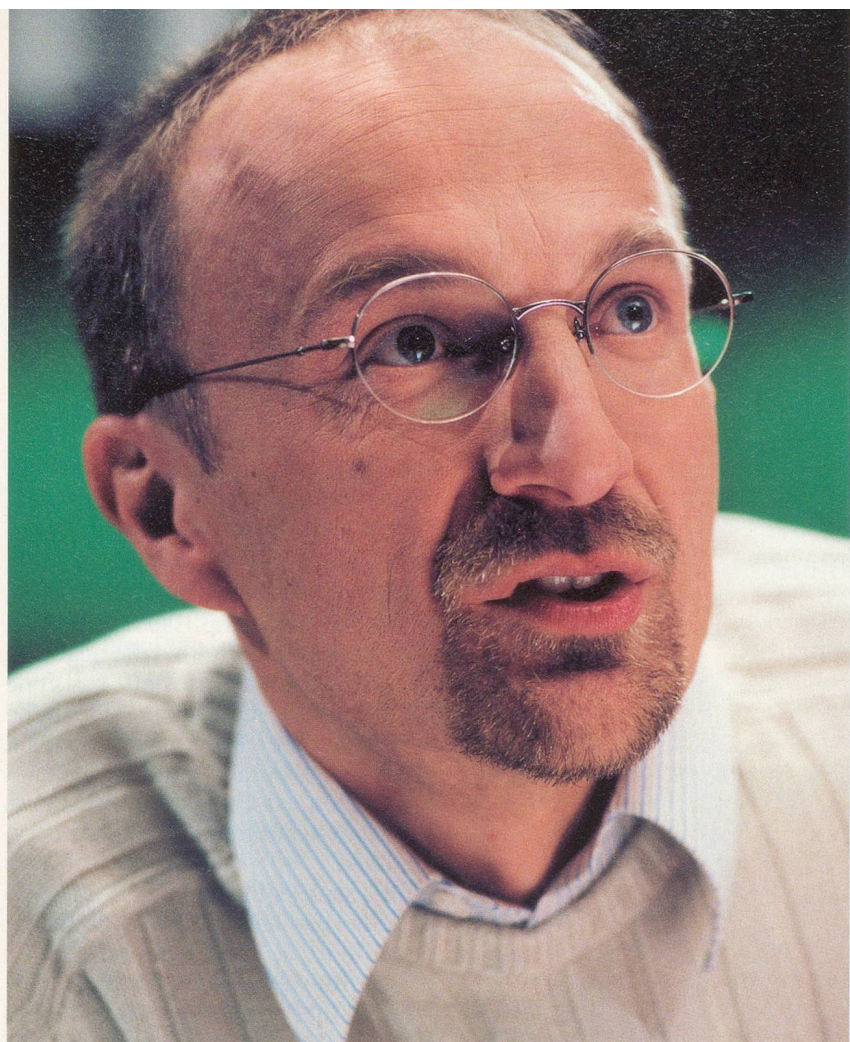
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Team Reporters/Pascal Blitz

Jean-Pierre Heiniger, directeur de la Fontanelle

PAR JEAN-PHILIPPE RAPP

Lettre à ceux de la Fontanelle

Ils sont jeunes et ils ont commis des délits, petits ou grands. A la Fontanelle, par une forme de pédagogie un peu particulière, les éducateurs tentent le pari de la réinsertion.

Cinq jours à Zig Zag Café. Cinq jours d'insertion dans un monde. Celui de jeunes ayant vécu l'enfermement pénal ou susceptibles d'être incarcérés. Les termes ainsi exprimés sont froids et durs. Récidives, échecs scolaires, violences, toxicomanie et, par voie de conséquence, actes délictueux. Puis il y a les regards. Ceux qu'on garde pudiquement baissés, ceux qui cherchent à

s'échapper, ceux qui affrontent, ceux qui disent l'envie d'en sortir. La Fontanelle, une île entre l'errance et la stabilité. Ou pour mieux dire, un espace où apprendre à vivre librement et de manière responsable l'errance humaine. Réussir le passage des paysages infantiles à la réalité du monde. Un défi que Jean-Pierre Heiniger et son équipe se fixent. Préparer ces jeunes à prendre la parole, à entrer en

relation, à communiquer, aimer, respecter la différence, à savoir s'opposer aussi. Un chemin d'autant plus escarpé que la crise est vive. Une voie faite de rechutes douloureuses, d'inquiétude, de découragement pour les uns et les autres. Celui qui s'est surévalué, mais aussi celui qui a tout donné pour encadrer et soutenir. Celui qui consacre sa vie à éveiller des consciences d'hommes.

Pédagogie par l'aventure

La Fontanelle est une association fondée en 1983, à Mex, en Valais. Un internat, un lieu d'apprentissage à l'engagement professionnel futur, un espace d'activités sportives comme école de vie, un réseau pour la prochaine insertion dans le canton d'origine. La socialisation en résidence, dans des ateliers, en week-ends de groupe. Et point fort, des camps itinérants. En particulier dans le bush canadien, au nord de l'Ontario et du Manitoba. Sur place, pas de cadeau, pas de confort, mais une rupture momentanée sans échappatoire, à la découverte des ressources personnelles et de leur développement. L'environnement très hostile interdit les comportements individuels. La survie passe par le groupe. Le juge valaisan des mineurs Jean Zermatten, très engagé dans cette démarche, parle de pédagogie par l'aventure. Il ajoute qu'«il s'agit de gagner la partie contre soi-même et contre tous ceux qui vous veulent du bien (juges, assistants sociaux, institutions, parents), de manière à pouvoir se libérer de tout cet amalgame de bonnes volontés et de bienveillance forcée».

Avec un point d'orgue. Pendant ce séjour, après une longue préparation, le jeune passe trois jours seul sur une île. Une période au terme de laquelle il doit notamment s'écrire une lettre à lui-même. Une lettre qui lui sera envoyée quelques mois plus tard. Peut-être pourrions-nous tous en prendre de la graine. Un temps de réflexion pour nous recentrer avec l'exigence d'un message que nous nous adressons. En tout cas, chapeau bas à Jean-Pierre et à son équipe de la part des gens de Zig Zag, estomacés.

J.-Ph. R.